

MANKISHI

MANKISHI

MANKISHI

Regards croisés sur la statuaire songye



Remerciements

Ma gratitude s'adresse à bien des personnes dont la discrétion me fait penser qu'elles préfèrent rester anonymes. Cependant, il ne m'est pas possible, dans le cadre de ce projet, de ne pas exprimer ma reconnaissance aux équipes responsables de la BRAFA Art Fair qui nous accueille et de remercier ouvertement son Président Harold T'kint de Roodenbeke ainsi que son Vice-Président Didier Claes – également un confrère mais surtout, un bon ami – et sa directrice Beatrix Bourdon.

Le soutien sans failles d'Arantxa De Ercilla et de Mònica Marés – toutes deux des piliers indispensables de la galerie Montagut – mérite une mention particulière, tout comme la complicité de Caroline et Hughes Dubois, d'Elena Martínez-Jacquet et de Julien Volper.

Une pensée émue également pour Yves-Bernard Debie, dont l'amitié me pousse à me dépasser dans chacune de mes aventures professionnelles et, surtout, pour Pierre Moos, à qui je souhaite dédier ce livre. Plus qu'un ami, Pierre a été, comme pour beaucoup d'entre nous, membres de la grande famille des arts premiers, une figure protectrice et inspirante, une sorte de *mankishi* de la scène internationale des arts d'Afrique et d'Océanie. Il nous manquera.

Enfin, je ne peux terminer ces lignes sans remercier mes thérapeutes : Lorena Bigott, Núria Cubells, Dolors Matas, David Montserrat, Joan Prat et Patrique Rios, et tout particulièrement la D^{re} María Álvarez pour m'avoir aidé à briser ma cuirasse et m'avoir mis sur la voie de la guérison.

MANKISHI

Visions of the Songye Sculptures

By Guilhem Montagut

I dreamed of this exhibition long before I had the opportunity to organize it. I wanted to pay homage to the fascinating anthropomorphic carvings of the Songye people – i.e. the *mankishi* figures and their outstanding expressive power and formal invention – but I didn't really know how to make it happen. There was something intimidating about it. First of all, I knew from my experience as a dealer how complex it is to gather a quality corpus of these impressive sculptures which come from the central region of the Democratic Republic of Congo (the large territory between the Sankuru River in the West and the Lualaba River in the East). The first pieces of this type were brought back to Europe in the late 19th century, the very first ones allegedly through the 1881-1882 Expedition of Dr. Pogge and Lieutenant H. von Wissmann, now kept in the Dahlem Museum in Berlin (Neyt 2004). *Mankishi* figures have long been favored by collectors. It is not uncommon to see some examples in public auctions or in renowned private galleries, but they are so sought after that it is not that easy for a dealer to present more than a few of them at once.

Moreover, Songye figures have been the subject of several remarkable monographic exhibitions in the recent years – and particularly in 2022! I am of course thinking of *Le Sensible & la Force*, at the Royal Museum for Central Africa in Tervuren (2004), *Musonge* (2006) at the Didier Claes Gallery, *Fabuleuses et Redoutables Effigies Songye* (2022) at Eric Hertault's, or *Sacri Spiriti*, the latest project by Gigi Pezzoli and Bernard de Grunne which opened in October last year at the Capella Palatina in Naples. These events all enjoyed great public success and have aroused great interest. Paradoxically, this success discouraged me from launching an exhibition. What more could be said about Songye figures? How could one more show on the subject make sense?

MANKISHI

Regards croisés sur la statuaire songye

Par Guilhem Montagut

Cette exposition, je l'ai rêvée longtemps avant que l'opportunité de la réaliser ne se présente. L'envie de rendre hommage à la fascinante statuaire anthropomorphe du peuple Songye – qui n'a pas été ébranlé par la puissance expressive et l'invention formelle des *mankishi*, ou figures de pouvoir ? – m'habitait sans que je sache vraiment comment la concrétiser. Le sujet avait quelque chose d'intimidant. Tout d'abord, je sais, de par mon expérience de marchand, combien il est difficile de réunir un corpus de qualité de ces imposantes sculptures provenant de l'aire centrale de la République Démocratique du Congo (le vaste territoire entre les rivières Sankuru à l'ouest et Lualaba à l'est). Rapportés en Europe depuis la fin du XIX^e siècle – les premiers exemplaires collectés seraient ceux de l'expédition de 1881-1882 du D^r Pogge et du Lieutenant H. von Wissmann, conservés à présent au musée de Dahlem à Berlin (Neyt 2004) –, les *mankishi* connaissent la faveur des collectionneurs de longue date. Aussi n'est-il pas rare d'en voir passer en vente publique ou d'en admirer chez des galeristes de renom, mais il n'est pas aisé pour un marchand de les accumuler tant ils sont recherchés.

À cette difficulté s'ajoutait le fait que la statuaire songye a fait l'objet, dans les dernières années – et particulièrement en 2022 ! – de plusieurs remarquables expositions monographiques. Je pense bien évidemment à *Le Sensible & la force*, au musée royal de l'Afrique centrale de Tervuren (2004), *Musonge* (2006) à la galerie Didier Claes, *Fabuleuses et redoutables effigies songye* (2022) chez Eric Hertault, ou encore *Sacri Spiriti*, le dernier projet de Gigi Pezzoli et Bernard de Grunne, inauguré à la fin du mois d'octobre dernier à la Chapelle Palatine de Naples. Plébiscités par le public, ces événements ont réveillé un grand intérêt dès leurs prémises. Paradoxalement, ce succès m'a dissuadé de poursuivre mon idée d'exposition. Qu'était-il possible de dire de nouveau sur la statuaire songye ? Une monographie de plus faisait-elle sens dans ce contexte ?

Fortunately, life offered me an opportunity which refueled the desire that had been buried by reason. For the past few years, I have been particularly interested in smaller African objects. Faithful art lovers remember that the gallery exhibition for the last BRAFA edition in June 2022 was entitled *Small is Beautiful* and highlighted various sets of smaller size pieces! The eye I developed while preparing that show made me notice several small and charming *mankishi* figures in the collection of enlightened connoisseurs I've had the privilege to meet recently. I could not hide my enthusiasm at the sight of these objects and, honoring me with their confidence, these collectors accepted my offer and I was able to acquire about twenty pieces of various styles – the largest measuring 24 centimeters and the smallest barely 7.

With this great set of tiny power figures in the storage space of my new gallery in Barcelona, I started to dream of an exhibition again. The events I mentioned above featured large *mankishi* figures, a sub-category of sculptures measuring between 60 and 100 centimeters, often adorned with animal hide, horns and metal plates, in addition to their typical mix of magical ingredients (called *manga*). In association with the elders' spirits, they were used by the community to help women fertility, as well as to protect people against disease, witchcraft and other evils. More discreet than the large figures but no less powerful or striking from a visual point of view, the smaller figures I gathered are personal objects that their owners usually kept in a secret place in the house and took with them when they traveled.

This intimate aspect appeared to me as particularly touching and relevant for a gallery exhibition. Despite the obvious differences with the original context of these little pieces, I saw a sort of connection. After all, what is collecting if not searching for an intimate connection between a person and a work? Although this connection is easy to understand, it is much less easy to show. In order to do so, I had the idea to call upon two passionate people, for whom looking at and trying to understand objects is a daily activity: Hughes Dubois and Elena Martínez-Jacquet. For both of them,

Fort heureusement, les aléas de la vie m'ont placé face à une opportunité qui a fait ressurgir l'envie que la raison avait enfouie. Depuis plusieurs années, je porte un intérêt particulier aux objets africains de petite taille. Les amateurs d'art fidèles de la BRAFA se souviendront, d'ailleurs, que l'accrochage que la galerie a proposé lors de la dernière édition de juin 2022 avait pour titre *Small is Beautiful* et qu'il mettait en valeur divers ensembles d'œuvres aux dimensions modestes ! Ce goût m'avait fait remarquer plusieurs *mankishi* aussi petits que charmants dans la collection de connaisseurs éclairés que j'ai eu le privilège de rencontrer récemment. Je n'ai pu cacher mon enthousiasme à la vue de ces objets et, m'honorant de leur confiance, les collectionneurs ont accepté mon offre d'achat pour une sélection d'une vingtaine de pièces de styles variés et dont la plus grande mesure 24 centimètres et la plus petite, à peine 7.

Avec ce corpus singulier de minuscules figures de pouvoir dans la réserve de ma nouvelle galerie à Barcelone, je me suis remis à rêver à une exposition. Les événements que je viens d'évoquer faisaient la part belle aux *mankishi* de grande taille, sous-catégorie de sculptures comprises entre 60 et 100 centimètres, souvent affublées de peaux animales, de cornes et de plaques de métal, en plus de leurs caractéristiques amalgames d'ingrédients magiques ou *manga*. Associées aux esprits des anciens, elles étaient destinées à un usage communautaire et invoquées pour favoriser la fertilité des femmes, ainsi que pour se prémunir contre les maladies, la sorcellerie et tout autre fléau. Plus discrètes que les grands *mankishi* mais non moins puissantes ni saisissantes d'un point de vue plastique, les figurines de pouvoir dont je disposais correspondent à des objets personnels que leur propriétaire conservait généralement dans un endroit secret de la maison et qu'il emportait lors de ses voyages.

Cette dimension intime m'est apparue comme un angle particulièrement touchant et pertinent dans le cadre d'une exposition en galerie. Malgré les écarts évidents avec le contexte d'origine de ces petits *mankishi*, un rapprochement m'apparaissait. Après tout, qu'est-ce que collectionner si ce n'est rechercher et affirmer un lien intime entre une personne et une œuvre ?

this connection is at the origin of a creative work – photography for the former, charcoal drawing for the latter – revealing a vision through which the strength of the objects emerges in the most sensitive manner. Therefore I invited Hughes and Elena to get closer to the twenty pieces I selected for this exhibition and create works illustrating their encounter with each of them. The result is, on the one hand, a black and white photographic series featured in the book and underlining the strength of the works through an expressionist lighting and a lens placed at object height. As for the charcoal series, it is made up of vibrant portraits, meticulous drawings presented during BRAFA along with the Songye figures, thus showing their inner character.

Mankishi owe their power to several types of knowledge (carving and magic) generally held by different people (an artist for the creation of the anthropomorphic wooden support, and the *nganga*, or ritual specialist, for the composition of the magic load thanks to which the objects acquire their power). In the same manner, *MANKISHI. Regards Croisés sur la Statuaire Songye* required the involvement of several hands and brains to create this tribute to an art that has become universal, celebrated here through a group of works that invite onlookers to a silent and intimate contemplation.

Selective bibliography:

Baecke, Viviane et alii (ed.). 2004. *Le Sensible & la Force. Photographies de Hughes Dubois et sculptures songye*. Tervuren: Musée royal de l'Afrique centrale.

De Grunne, Bernard and Pezzoli, Gigi. 2022. *Sacri spiriti. I Songye nella Cappella Palatina*. Milan: Silvana editoriale.

Hersak, Dunja. 1985. *Songye. Masks and Figure Sculptures*. London: Ethnographica Ltd.

Neyt, François. 2004. *Songye. La Redoutable Statuaire Songye d'Afrique Centrale*. Antwerp: Fonds Mercator.

Si cette connexion est facile à comprendre, elle est beaucoup moins aisée à donner à voir dans un accrochage. Pour cela, j'ai eu l'idée de faire appel à deux personnes passionnées, pour qui regarder et chercher à comprendre les objets fait partie du quotidien : Hughes Dubois et Elena Martínez-Jacquet. Pour tous deux, cette proximité est à l'origine d'un travail créatif dans des médiums différents – la photographie pour le premier, le dessin au fusain pour la deuxième – dévoilant un regard à travers lequel la force des objets se manifeste de la façon la plus sensible qui soit. C'est ainsi que j'ai invité Hughes et Elena à s'entourer des vingt pièces sélectionnées pour cette exposition et à réaliser une œuvre illustrant la rencontre avec chacune d'entre elles. Le résultat est, d'une part, une série photographique en noir et blanc mise en valeur dans ce livre où la force des œuvres se manifeste grâce à un jeu de lumières expressionniste et à un objectif placé à hauteur d'objet. Quant à la série au fusain présentée à la BRAFA en regard des pièces, elle est constituée de portraits vibrants, réalisés tout en lenteur et sans droit à l'erreur, desquels se dégage une présence par laquelle le caractère incarné des statuettes songye est affirmé.

Ainsi, à l'instar d'un *mankishi*, qui doit son pouvoir d'action à la convocation de plusieurs savoirs – la sculpture et la magie – généralement détenus par des personnes différentes – un artiste pour la création du support anthropomorphe en bois et le *nganga* ou spécialiste en rituels pour la composition de la charge magique par laquelle l'objet acquiert sa dimension agissante –, *MANKISHI. Regards croisés sur la statuaire songye* aura nécessité l'intervention de plusieurs mains pour composer cet hommage à un art devenu universel, célébré ici à travers un corpus invitant à une contemplation silencieuse et intime.

Bibliographie sélective :

Baecke, Viviane et alii (éd.). 2004. *Le Sensible & la force. Photographies de Hughes Dubois et sculptures songye*. Tervuren : Musée royal de l'Afrique centrale.

De Grunne, Bernard et Pezzoli, Gigi. 2022. *Sacri spiriti. I Songye nella Cappella Palatina*. Milan : Silvana editoriale.

Hersak, Dunja. 1985. *Songye. Masks and Figure Sculptures*. Londres : Ethnographica Ltd.

Neyt, François. 2004. *Songye. La redoutable statuaire songye d'Afrique centrale*. Anvers : Fonds Mercator.

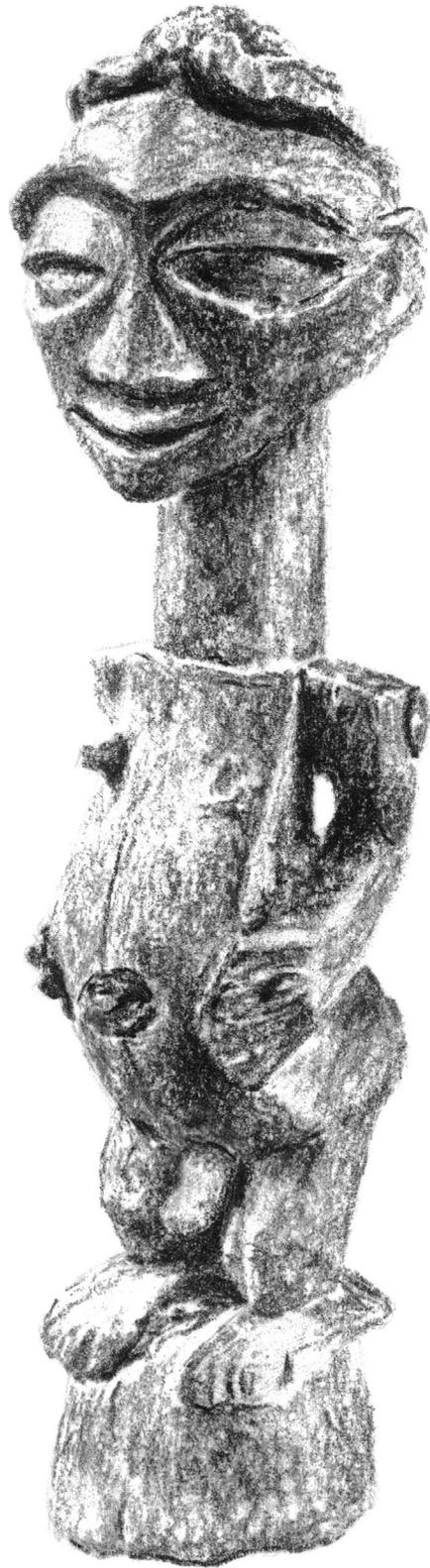
















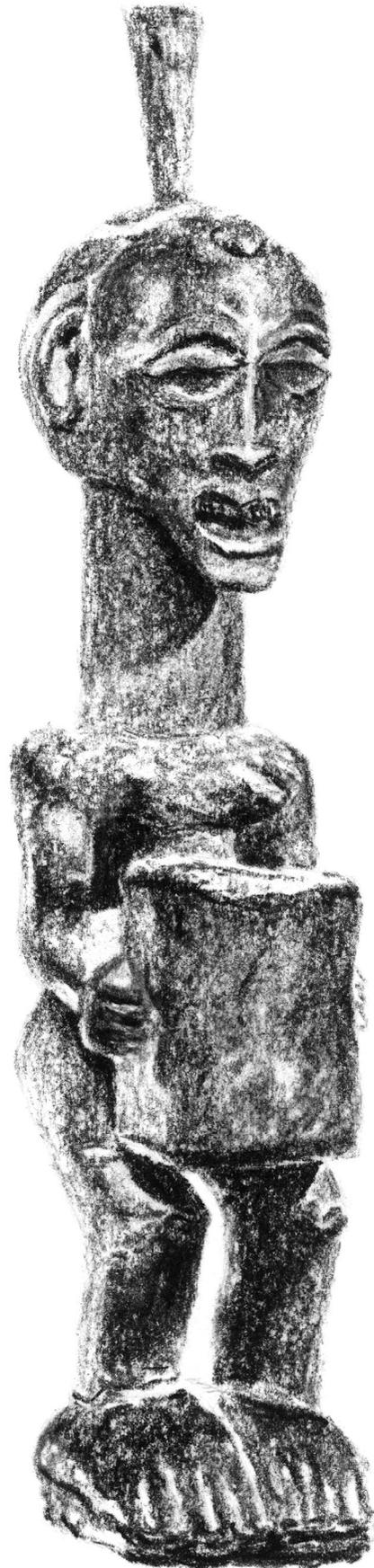
















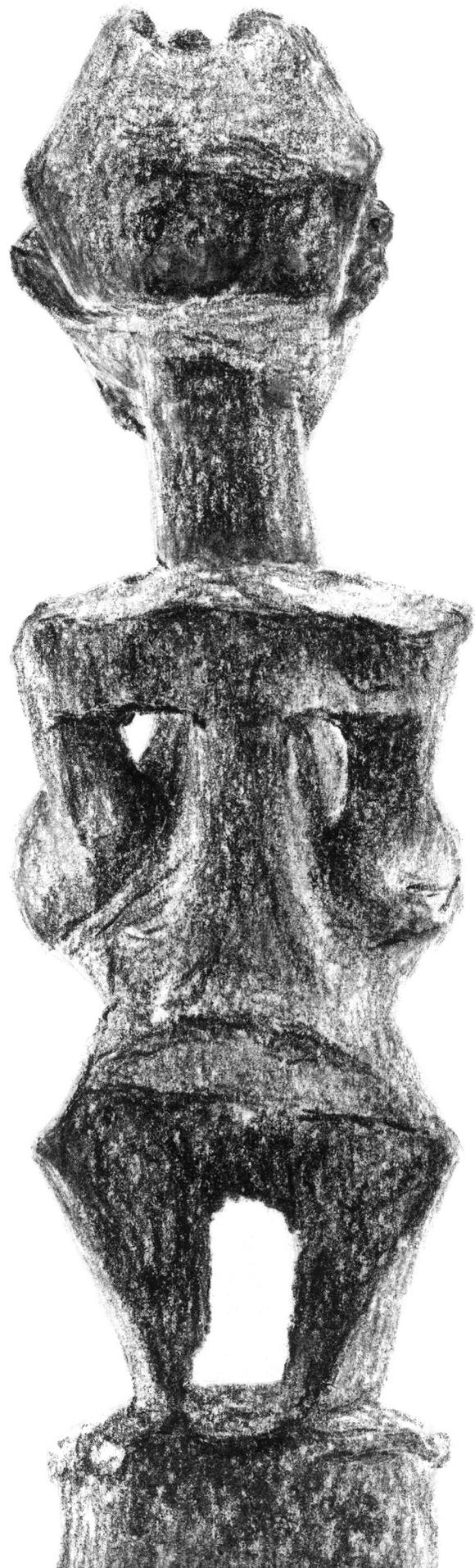


















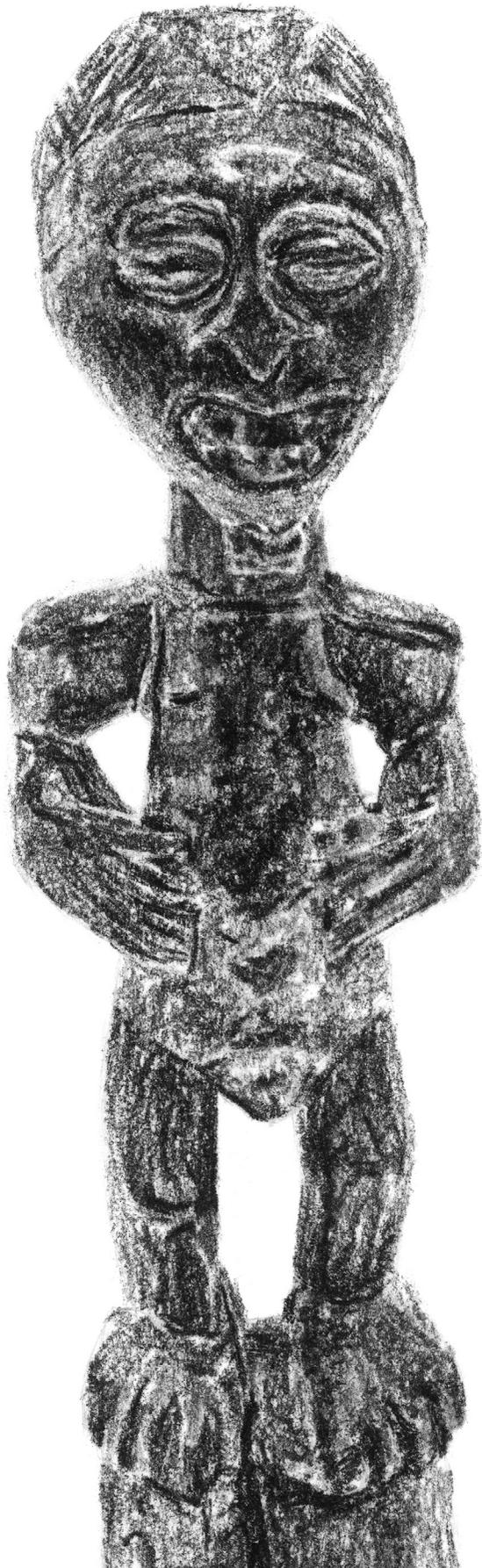
































I
Nkishi · Songye, RDC, aire eki
Bois
H. : 16 cm



VI
Nkishi · Songye, RDC, aire eki
Bois
H. : 22,1 cm



II
Nkishi · Songye, RDC
Bois et clou de tapissier
H. : 14 cm



VII
Nkishi · Songye, RDC
Bois et corne
H. : 24 cm



III
Nkishi · Songye, RDC
Bois et fibres
H. : 20 cm



VIII
Nkishi · Songye, RDC, aire belande
Bois et fibres
H. : 18,3 cm



IV
Nkishi · Songye, RDC, aire eki
Bois
H. : 12,5 cm



IX
Nkishi · Songye, RDC
Bois
H. : 19 cm



V
Nkishi · Songye, RDC, aire eki
Bois
H. : 15 cm



X
Nkishi · Songye, RDC
Bois
H. : 7,4 cm



XI
Nkishi · Songye, RDC, aire eki
Bois
H. : 15,2 cm



XVI
Nkishi · Songye, RDC, aire eki
Bois
H. : 15,5 cm



XII
Nkishi · Songye, RDC, aire eki
Bois, fibres et perles de verre
H. : 12 cm



XVII
Nkishi · Songye, RDC
Bois, fibres, clous de tapissier
H. : 15,5 cm



XIII
Nkishi · Songye, RDC
Bois
H. : 14 cm



XVIII
Nkishi · Songye, RDC, aire eki
Bois et clou de tapissier
H. : 18 cm



XIV
Nkishi · Songye, RDC
Bois et clou de tapissier
H. : 16,3 cm



XIX
Nkishi · Songye, RDC, aire eki
Bois
H. : 11,5 cm



XV
Nkishi · Songye, RDC
Bois
H. : 18 cm



XX
Nkishi · Songye, RDC, aire eki
Bois
H. : 14,5 cm



Ouvrage tiré à trois cents exemplaires accompagnant l'exposition
MANKISHI. Regards croisés sur la statuaire songye, présentée à l'occasion
de la BRAFA Art Fair à Bruxelles, du 29 janvier au 5 février 2023.

Direction de projet : **Guilhem Montagut**

Coordination éditoriale : **Mònica Marés**

Œuvre graphique : **Elena Martínez-Jacquet**

Photographies : **Hughes Dubois**

Photo de terrain : **D. Pieters, 1917 © MRAC, Tervuren, A.P.0.0.22515**

Graphisme, préresse et impression : **Gràfiques Ortells, Barcelone**

DL : **xxxxxxxxxx**

Montagut Gallery
BARCELONA